

„ et purement spéculatif, composé seulement  
„ pour rendre compte aux savans d'une théo-  
„ rie ingénieuse; ni la solution d'un problème  
„ de métaphysique sur la marche de l'esprit  
„ humain, dans ses opérations les plus délica-  
„ tes; ni un traité de grammaire, où devoit se  
„ trouver l'analyse sèche et froide de tous les  
„ élémens du discours; mais l'institution d'un  
„ sauvage, mise en action, dans laquelle l'insti-  
„ tuteur, profitant du très-petit nombre d'élé-  
„ mens connus de la grammaire de cet homme  
„ de la nature, créera avec lui, pour ainsi dire,  
„ la grammaire de l'homme de la société, laquelle  
„ naîtra toujours de la nécessité.”

Cette vue neuve, grande et féconde, est la base et renferme, en quelque sorte, l'analyse de tout l'ouvrage.

Sicard y expose tout le système qu'il a suivi dans l'éducation du jeune *Massieu*, son élève, qui, lui-même aujourd'hui, peut instruire les sourds-muets dont il a partagé l'infortune, et qui sait même créer de nouveaux moyens d'enseignemens à l'aide de la méthode de son maître. Rien n'en prouve mieux l'excellence et la vérité.

On n'ignore pas que les questions de la grammaire tiennent souvent aux plus fines analyses de la métaphysique. Sicard a dû faire sur ces deux sciences, au milieu de ses élèves,